



Homélie du dimanche 2 juillet 2023 –

« Être digne de Jésus ??? – Matt 10,37-42

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi. Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi... ». Ces paroles de Jésus me rappellent, il y a quelques années, la réaction indignée d'une personne, au cours d'une rencontre où on avait évoqué cet évangile : « Pour qui se prend-il, ce Jésus, pour oser dire des choses pareilles ? » ... Qui, en effet, ne partagent pas cette réaction ?

J'en ai gardé le souvenir parce qu'effectivement, de telles exigences formulées par Jésus nous semblent inhumaines, scandaleuses même !

A les prendre telles quelles, elles nous présentent, en effet, l'image d'un Dieu tyrannique, ... ou alors une religion qui ne s'adresse qu'à des êtres exceptionnels, qui soient capables de vivre un tel héroïsme !

Ce qui m'a aidé personnellement à comprendre une autre signification de ces paroles, c'est de les resituer dans quel contexte historique, elles avaient été rédigées, par l'Évangéliste Matthieu. Il écrit son Évangile quelques 40 ou 50 ans après la résurrection de Jésus. Les disciples qui avaient adhéré à Jésus Ressuscité s'étaient constitués en communautés, qui vivaient au milieu du peuple juif et aussi dans la société de l'Empire romain. Leur existence et leur fidélité à l'Évangile suscitaient du mépris, des critiques et mêmes des persécutions qui sévissaient contre eux. Et certains parmi eux souffraient de ces oppositions à l'intérieur de leur propre famille. Ils faisaient donc l'expérience décrite par les paroles de Jésus : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi – Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi » ... Et se rappeler que Jésus les avait dites, cela les encourageait à tenir bon dans leur fidélité à la Foi. Ce n'était donc pas des consignes préétablies qu'ils avaient à appliquer : c'était plutôt un encouragement qu'ils recevaient de Jésus lui-même pour tenir bon.

Cette confirmation qu'ils recevaient, de sa part, ils savaient que ce n'était pas que des mots que Jésus avait prononcés : Jésus lui-même les avait vécus dans sa personne. Tout au long de l'Évangile, on peut constater en effet que Jésus réalisait effectivement ce qu'il propose dans ses paroles. Il suffit de nous rappeler sa fugue à Jérusalem, quand il dit à Marie et à Joseph « Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? »

Et plus profondément encore, nous savons, par l'apôtre Paul (Phil 2,6-8) que Lui, qui était Fils de Dieu a renoncé à tout ce qui le faisait ressembler à Dieu, pour se donner totalement à sa mission. Ces arrachements il les avait vécus jusqu'à la Croix. Il n'aurait pas osé proposer des exigences qu'il ne vivait pas lui-même.

Tout cela ne l'a pas empêché d'être profondément humain. On le voit bien dans l'Évangile. Mais en vivant ses relations humaines, qu'elles soient familiales ou amicales, il ne les limitait pas seulement à l'affectivité. On peut dire qu'il a donné à son affection familiale, à son amitié

humaine, une dimension plus profonde, qui en faisait un chemin d'amour vers Dieu (*cela se perçoit dans les termes utilisés dans le récit, qu'on pourrait traduire en disant : il mettait de l'agapè dans l'affectif*).

En lisant (ou en écoutant) attentivement ce récit de l'Évangile, nous pouvons constater, qu'à partir d'un certain moment, Jésus, dans ses paroles, s'intéresse moins à ses disciples eux-mêmes qu'aux gens qui accueillent ses disciples. Cette précision a plus d'importance qu'on ne pourrait l'imaginer, à première vue... « Qui vous accueille, m'accueille, et qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé » ... dit-il. Il précise même que ces gens peuvent être plus ou moins éloignés de la foi, en considérant les chrétiens soit comme des prophètes, soit comme des disciples de Jésus, soit simplement comme des hommes justes. Ces gens-là ne sont pas forcément croyants, mais ils accueillent, ils respectent les disciples de Jésus dans leur foi, et peut-être même ils les prennent en considération...

En disant ces paroles, Jésus veut rendre ses disciples conscients qu'ils peuvent attirer la sympathie des gens de bonne volonté et, par-là, les faire bénéficier de la bonté de Dieu même s'ils n'y croient pas. C'est important, c'est même encourageant pour les chrétiens de savoir, d'après ce que leur révèle Jésus, que les gens de leur entourage peuvent bénéficier de la fidélité à leur foi même s'ils n'en ont pas conscience... Cela souligne la fécondité de leur témoignage, même s'ils ne le savent pas. Mais Dieu le sait, lui, qui voit dans les cœurs. Cette conviction peut aussi nous aider nous-mêmes à tenir bon dans notre foi.

Pierre GIRON